

L'incompétence? La faute à une équation!

L'optimisme est-il le père des vices... logiques? Pas toujours, mais l'optimisme de commande, oui! Des chercheurs américains ont mis en équations ce conflit entre le Savoir et le Pouvoir.

On va voir, à travers plusieurs anecdotes de l'actualité, comment la crainte de l'insolence met à mal la compétence. Et quoi de plus insolent que d'être pessimiste dans un monde de promesses non tenues? Sauf s'il s'agit du climat, dernière croisade pessimiste qui donne à nos politiciens le beau rôle, et au consommateur le mauvais.

Hors sujet mais objectif

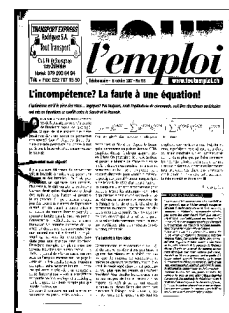
Il y a plusieurs définitions du pessimisme: voir la bouteille à moitié vide, porter une ceinture et des bretelles... bref, «le pessimiste est un optimiste bien informé». Plus sérieux, le communiste italien Antonio Gramsci disait qu'un révolutionnaire devait être optimiste dans l'action et pessimiste en pensant. On peut trouver chaque jour des exemples navrants de l'optimisme orienté; en comparant la parole officielle et l'écoute du monde. Premier exemple... rencontre fortuite dans la rue... un prof du Conservatoire... «L'Orchestre de la Suisse Romande? Un honnête orchestre de province! Un des dix meilleurs au monde? Mais non, ce sont eux qui le disent! Il n'est pire sourd qui ne veut rien entendre!», paradoxe pour une musique sans frontières. Deuxième exemple: en pleine crise des Services Industriels sur la rémunération des chefs, le journal de «l'Union suisse des services de l'emploi» encense sur une page la «vraie vision RH» desdits Services. Troisième exemple... autre rencontre fortuite... l'homme qui verse le café (dans un congrès) a quitté l'informatique – «où la compétence est pourrie par le marketing», et la sociologie, «où la longueur des dents compte plus que

la taille du cerveau».

On pourrait poursuivre sur tout sujet et en tout temps, en particulier les avens radieux techniques et financiers: depuis le boson qu'on va trouver à coup de millions au CERN jusqu'aux «hedge funds» qui gagnent gros en Orient. On peut aimer le physicien Bose et passer la Muraille de Chine tout en se méfiant des arrières-pensées. Les analystes financiers – en banque ou en presse – sont souvent dénoncés pour «conflit d'intérêts»: le prestigieux journal financier français Agefi a nié le krach de 1929 d'un bout à l'autre... les banquiers lui en sont reconnaissants pour toujours! Même les statistiques sont folles d'optimisme: le dernier «Memento» distribué au «Séminaire économique genevois» de la Banque cantonale et de la Chambre de commerce cautionne l'optimisme des discours entendus ce jour-là. Mais à y regarder de près, on voit que si la médecine genevoise est en forte croissance, c'est dû surtout aux psychiatres: plus d'un médecin (privé) sur cinq, désormais.

Y'a intérêt à être idiot

Comment concilier les discours sur la «socié-



té du savoir, les «formations pointues», la «guerre des talents» et la réalité des «on manque de maçons, de vendeurs»... et même de «casseurs de marbre», assorti d'un «seul le savoir «opérationnel» est précieux» et «y'a plus que les seniors qui sachent travailler»? Pour concilier les contraires, rien ne vaut un peu de flou: au savoir dur, on oppose les «soft skills», qui ont occupé le terrain du récent Salon des ressources humaines à Palexpo. Mais attention, ces talents mous de la «personnalité» font les prophètes comme les escrocs. Bref, dur ou

mou, le problème de fond reste: celui d'une civilisation construite sur les Lumières mais qui ne règne plus que par l'obscurantisme. Un despotisme invisible et indolore, comme disait un historien aux dernières Rencontres Internationales. Les chercheurs américains ont la prudence de mettre cette accusation brutale en subtiles équations. ■

$$y_{it} - \hat{y}_{it}^{OMB} = \sum_5 \alpha_i^{OMB} h_{it}^{OMB} + \sum_6 \beta_j^{OMB} X_{jt}^{OMB} + \varepsilon_{it}^{OMB}$$

C'est une simple définition... mais sans les maths, pas de liberté de blâmer.

POUR EN SAVOIR PLUS

Ceux qui ont raté le Salon des ressources humaines peuvent voir salon-rh.ch, mais le fabuleux spectacle comique sur l'évolution du métier devait être vu en direct. Par contre, l'audacieuse qui distribuait son curriculum vitae à l'entrée peut encore être jointe: Pascale Pisani (022 3405444, 079/59.56.253, mnsidika06@hotmail.com). Parmi les idées à suivre, celle de savoirs pratiques recherchés par l'horlogerie ou la construction (voir table ronde réunissant Manpower, Patek, l'Anpe et même notre Office de l'emploi). L'article sur le conflit de compétences (dont parle le titre de cet article) est «Explaining Bureaucratic Optimism» (*American Political Science Review*, février 2007). Le mensuel «PME Magazine» d'octobre contient un bon dossier sur les profils recherchés et les paradoxes de l'ingénieur. «Visions d'Avenir» est un travail des chambres de commerce lémaniques avec Xavier Comtesse (voir caig.ch). Une étude sur l'économie genevoise vient de paraître à la banque cantonale (bcge.ch). Une enquête sur les canaux de recrutement est diffusée par monster.ch. Quelques sites utiles: derarbeitsmarkt.ch, hrswiss.ch, persorama.ch, cadres.ch, mkbconseil.ch (comment traiter les chefs caractériels... c'est-à-dire les chefs tout court, publics ou privés). Des ingénieurs les pieds sur terre aident l'Afrique (ingenieur dumonde.org). Des handicapés de Malaisie ont marqué le récent Forum des jeunes pour les Tics (un-gaid.org/gfyouth). Au Canada, les syndicats négocient avec les unis des équivalences pour leurs membres (entendu au congrès du BIT sur «les rôle des syndicats dans l'éducation ouvrière»).